

Office à la mémoire de tous les saints ayant resplendi sur la terre des Gaules

Introduction

La célébration proposée ici est consacrée à la mémoire des saints ayant mené leur combat sur la terre des Gaules. Elle se tient le 2^e dimanche après la fête de Pentecôte.

La sainteté est un fruit de la descente de l'Esprit Saint sur l'Église ; l'une des conséquences en est la sanctification, vocation d'union à Dieu proposée à tout le genre humain. Celle-ci a été réalisée dès ici-bas par de nombreux témoins du Christ ressuscité. Ainsi peut s'expliquer la mémoire générale, le premier dimanche qui suit la Pentecôte, de tous les saints qui ont été glorifiés en tous lieux.

Une vénération des saints d'un territoire où l'on se trouve invite à une prise de conscience de la vocation de ce lieu comme d'une terre évangélisée et appelée à la sanctification. Tel est le cas du pays où nous nous trouvons, la France. Cette vénération peut aussi aider les fidèles à découvrir l'Église comme une réalité territoriale, commune aux différents diocèses qui s'y trouvent. Une telle mémoire de tous les saints est générale dans le sens où, en plus des saints connus et manifestés, il en existe d'autres, inconnus des hommes mais connus de Dieu¹. Ces saints anonymes n'en participent pas moins à la sainteté de Dieu.

Une mémoire de tous les saints le dimanche après la Pentecôte a déjà été introduite à Constantinople à la demande de l'empereur Léon VI le Sage (9-10^e s.). Le dimanche qui suit celui de tous les saints, une mémoire locale a ensuite été introduite en l'honneur de tous les saints de la terre de l'Athos. Il a existé aussi une mémoire de tous les saints de la terre de Russie, ce même deuxième dimanche après Pentecôte. Cette solennité a été réactualisée par décision du concile de Moscou en 1917-1918².

Dans la continuité de ce principe de vénération locale, un office a été composé à la mémoire de tous les saints ayant vécu sur la terre de France³. L'office présenté ici est adapté à partir du précédent par les membres de la Commission liturgique travaillant sous l'égide de l'AEOF.

Il nous a semblé bon d'actualiser cet office, pour en proposer l'usage à quiconque éprouve le besoin de vénérer les saints du lieu où nous nous trouvons. Dans un souci de clarification, les membres de la Commission liturgique ont apporté de légères modifications au texte composé en français, présenté ici aux communautés orthodoxes du lieu. La présente version se veut provisoire : ses utilisateurs sont invités à formuler des réactions en vue d'une prochaine édition

¹ Voir l'introduction au *Synaxaire* adapté en français par le p. Macaire, t. 1, Thessalonique, 1987, notamment p. 16-17 sur l'existence de saints anonymes en tout lieu, donc aussi en France.

² Voir H. Destivelle, *Le concile de Moscou (1917-1918). La création des institutions conciliaires de l'Église orthodoxe russe*, coll. Cogitatio Fidei 246, Paris, 2006 ; l'ouvrage contient un chapitre sur les quelques décisions liturgiques prises lors du Concile.

³ Texte paru dans *Le Messager Orthodoxe*, n° 101, 1986.

plus définitive, que nous espérons. La liste des saints invoqués ne saurait être exhaustive, mais devant leur grand nombre, on pourra ajouter quelques noms de ceux que quelqu'un considérerait comme indispensables à nommer.

Pourquoi vénérer les saints locaux ?

Quelle que soit l'époque où ils ont vécu, il existe une proximité particulière entre les chrétiens d'un lieu précis et les saints de ce même lieu. Cette proximité concerne tous les croyants, qu'ils soient de passage ou qu'ils y résident d'une manière plus permanente. La vénération locale des saints exprime la communion de foi entre les communautés du lieu et le Christ entouré de l'assemblée de tous les saints déjà glorifiés, parmi eux plus spécialement ceux qui sont géographiquement les plus proches du lieu où l'on se trouve. Quelle que soit la durée de notre séjour en un lieu, il est bon d'y découvrir quels saints y ont vécu, pour les vénérer et exprimer ainsi la communion de foi entre eux et nos communautés. Par leur intercession, si nous la leur demandons, les saints locaux sanctifient toute terre, mais plus particulièrement cette terre où ils ont vécu et ont été vénérés, certains depuis longtemps. Leur présence est antérieure à notre arrivée sur le lieu et ceci nous relie également à toutes les personnes qui les ont ensuite vénérées. Le culte aux saints locaux apparaît ainsi comme un facteur de communion entre chrétiens d'un même lieu. Le culte et la vénération des saints se fait d'une manière dont l'orthodoxie locale est appelée à témoigner. Si une communauté donnée prend cette mission au sérieux, elle peut ainsi proposer au monde qui l'entoure un témoignage sur l'intercession des saints, telle que l'expérimente l'Église orthodoxe. Mais il convient de ne pas limiter le culte des saints à une zone géographique trop restrictive, car tous les saints sont à même de répondre à toute demande d'intercession qui leur serait exprimée, sans limite à un lieu ou à une époque. Ainsi, une vénération des saints en un lieu particulier rejoint les intercessions universelles de la Mère de Dieu, du Prophète et Précurseur Jean le Baptiste, des Apôtres, de Saint Jean Chrysostome ou de Sainte Geneviève de Paris, ou encore des 40 Martyrs de Sébaste, mentionnés dans l'office, ou de bien d'autres. Tous intercèdent pourvu qu'on le leur demande. Et l'exemple particulier 40 Martyrs de Sébaste montre que la vénération de saints peut se propager en de nombreuses contrées, certaines éloignées du lieu où ces saints ont terminé leur parcours terrestre. Leur intercession est devenue universelle, probablement en ce cas précis en raison de l'importante diffusion de leurs reliques. Il existe plusieurs exemples d'une telle extension du culte d'un ou plusieurs saints.

Le texte de l'office à tous les saints locaux

Ses adaptations portent sur plusieurs points dont voici les principaux. Pour désigner le lieu où nous nous trouvons, on a préféré ici l'expression « Terre des Gaules », plutôt que « de France », car les contours des frontières ont évolué à travers les époques historiques où ont vécu les saints, depuis les premiers martyrs, comme par exemple ceux de Lyon (2e-3e s.), jusqu'à des temps plus récents, incluant par exemple le baptême de Clovis ou le Saint-Empire Romain germanique. De même, dans l'un des tropaires, il est question de Roumains, mais à ce terme a été préféré le mot Daces, plus ancien et géographiquement moins restrictif.

Le choix du vocabulaire nécessite deux explications particulières : le texte initial de l'office contient le mot « patrie », dont le sens a évolué durant ces derniers siècles. Une patrie terrestre a pour vocation, dans le meilleur des cas, de nous aider à tendre vers la Patrie céleste (*politeuma*, selon Ph 3,20). Contrairement à toute apparence, les institutions de ce monde, y compris une patrie terrestre, sont appelées à une transfiguration pour devenir des instruments du Royaume à venir. L'intercession des saints du lieu où nous nous trouvons peut nous aider à réaliser ce projet. Mais pour les fidèles nés dans un autre pays et résidant maintenant en France, le mot « patrie » peut être diversement compris. Pour éviter une ambiguïté, on a préféré l'expression « notre terre », mais le mot « patrie » est proposé comme variante possible. Les modifications du texte veulent aussi clarifier certaines expressions jugées trop allusives. Cela se fait selon les cas soit par de courts ajouts dans le texte même de certaines strophes, soit en note explicative au bas du texte.

Le choix des saints honorés dans cet office a conservé tous les noms présents dans la version antérieure. Les limites temporelles vont depuis les premières évangélisations et les premiers martyrs en terre des Gaules, jusqu'aux 8^e et 9^e siècles, en privilégiant les saints les plus réputés et les plus vénérés⁴. Cet office mentionne aussi quelques saints anciens ayant vécu ailleurs, mais dont les reliques reposent sur la terre où nous sommes.

L'Église propose la vénération de saints de l'époque indivise. Cette restriction temporelle, due à des divergences doctrinales postérieures, ne remet pas en cause la sainteté de personnes ayant mené une vie agréable à Dieu en Occident à toute époque, y compris très récemment. Indépendamment d'une piété personnelle de chaque fidèle attaché à juste titre à ces personnes saintes, la liturgie de l'Église ne peut en proposer un culte officiel, tel que présenté ici.

En raison du très grand nombre de saints en cette terre des Gaules, rien n'empêche une communauté locale d'adapter la présente célébration, ni d'en composer d'autres, qui seraient plus spécifiques à une région particulière : Alsace, Bretagne, Auvergne, ...

⁴ Voir l'introduction au *Synaxaire*, éd. citée, p. 29.

Vénération des saints et de leurs reliques

Il convient de rappeler l'importance de la vénération des reliques, exprimant notre relation à la matière, car l'Incarnation du Sauveur en a éclairé de manière éminente la dimension positive comme une composante centrale de notre vie⁵. Quelle qu'en soit la forme, le geste de vénération des reliques s'accomplit de manière totalement désintéressée : il n'y a pas de sanctification « automatique » du fait d'un contact avec elles, sous peine de déformation vers de la magie. Toute automatiser contredirait l'absolue liberté de Dieu qui en son amour infini veut sauver l'homme en son entier, âme et corps. Les saints glorifiés et vénérés dans l'Église ne peuvent en aucun cas être assimilés à des lares, divinités domestiques païennes du monde gréco-romain, qui protégeraient la famille du chrétien comme s'il était isolé de l'Église, Corps du Christ, dont font aussi partie les saints vénérés.

Tout geste de piété envers des reliques de saints n'entraîne pas toujours un bienfait concret et visible. Mais quand celui-ci est accordé, il révèle l'infinie liberté de Dieu et sa miséricorde. La vénération des reliques est intimement liée à la présence de l'Esprit Saint en la personne du saint, en son âme aussi bien qu'en son corps. Cette présence réside jusque dans ses restes matériels ; elle peut se communiquer aux personnes qui vénèrent les reliques des saints avec foi.

Une vénération des reliques exprime le fait que le corps humain, composé de matière, est partie intégrante de la vocation de l'être humain à la transfiguration ; celle-ci s'opère tout au long de notre vie par la participation eucharistique et une vie sacramentelle associée à la prière. Le chrétien d'aujourd'hui prend ainsi conscience de sa vocation finale qui est la déification, incluant aussi son corps. La vénération des reliques va au saint, mais à travers ce geste, c'est Dieu qui est adoré, présent en tous ses saints en qui son Image est restaurée. Le chant de textes qui leur sont consacrés, ou la vénération de leurs icônes et de leurs reliques, sont autant de façons de célébrer des saints locaux, à ne pas confondre avec l'adoration qui va à Dieu seul.

Un dernier aspect du culte des saints mérite d'être relevé : l'existence de pèlerinages. Chaque déplacement vers un lieu sanctifié, pour y rencontrer un ou plusieurs saints, qui nous sont chers, exprime notre mouvement vers notre destination finale, à savoir le Royaume des Cieux, dont les saints glorifiés et connus se sont montrés des témoins privilégiés.

Mai 2026,

Les membres de la Commission liturgique de l'AEOF.

⁵ Voir aussi *Synaxaire*, éd. citée, p. 22-23, sur le culte des saints et de leurs reliques

OFFICE À LA MÉMOIRE DE TOUS LES SAINTS AYANT RESPLENDI EN TERRE DES GAULES

Le deuxième dimanche après Pentecôte

GRANDES VÊPRES

Au lucernaire, après 4 stichères de l'Octoèque dominical, ton 1, six stichères :

Ton 1

Venez, assemblée des fidèles, chantons nos Pères et Mères dans la foi, martyrs, hiérarques, hiéromartyrs, rois et prêtres, moines et moniales, saintes femmes et pieux fidèles, connus et inconnus qui ont fait fructifier le don de Dieu. Glorifiés par son amour et exemples lumineux pour nous pécheurs, ils intercèdent pour notre terre⁶.

Venus d'Orient, de l'Hellade et de Rome ou natifs de ce sol, vous avez baptisé de votre sang la terre⁷ de nos ancêtres, saints martyrs. Les cieux exultent et notre peuple vous acclame, au souvenir de votre sacrifice. Votre semence de lumière a germé dans l'ascèse et les vertus des saints moines, des vierges et des recluses, des pieux princes et des pénitents ; tous entonnent avec les anges des cantiques de louange.

De quelles hymnes honorerons-nous les saints évêques des Gaules? Parures éclatantes de l'Epouse du Christ, couronnes sacrées et miroirs de la piété, source de guérisons divines ; dispensateurs des biens spirituels, ils sont le gage de notre salut.

Ton 2

Le vénérable Pothin allume à Lyon le flambeau de l'Eglise de Smyrne. Son éclat brûle du feu divin révélé au Thabor, puis au Cénacle et à Patmos à Jean le Théologien. Ainsi que Denys à Paris, Crescent, le compagnon de Paul, apporte à Vienne le message apostolique. À leur image, des myriades de pèlerins depuis le fond des âges, parcourent nos terres et peuplent nos sanctuaires. Ils se rendent au

⁶ Ou : notre patrie.

⁷ Ou : la patrie.

tombeau du saint apôtre Jacques le Majeur. Hérauts du salut, affermissez notre foi!

Ton 8

Réjouis-toi, chœur des hiérarques blanchis dans les luttes sacrées. Face aux gnostiques, Irénée montre la vérité, Hilaire contre Arius défend la Trinité, Martin joint la douceur à la persuasion, Germain d'Auxerre combat Pélage et rétablit la paix. Ambroise de Milan écrit à Phébadie d'Agen, la gloire des conciles et l'ami de Delphin, qui réfute Priscillien et à Bordeaux baptise Paulin. En chacun d'eux, aux confins de l'Occident, resplendit la même foi qu'en Orient.

Athanase d'Alexandrie traverse nos contrées, admirant leur Orthodoxie et y prêchant l'ascèse. Les saints de Lérins illuminent la Provence des vertus de Scété, Cassien le Romain enseigne la voie royale du salut et le bienheureux Salvien édifie Marseille. Just de Lyon, avant d'illustrer sa cathèdre, vit près du Nil comme Antoine au désert. Saints ermites, moines et moniales du Couchant, faites luire la lumière du Christ en nos coeurs enténébrés.

Gloire..., Ton 5

Réjouis-toi, nouvelle Sion, peuple baptisé gardé du Très-Haut, domaine sacré de l'Archange Michel. Réjouis-toi, terre splendide et multiple, reflet du céleste royaume, don de la munificence divine. Réjouis-toi, héritage du Christ, acquis par Irénée et Denys, Martin et Paulin les Miséricordieux, Hilaire et Rémi, qui t'ont enseigné l'Orthodoxie de la foi et des moeurs. Réjouis-toi, refuge de Marie Madeleine, patrie de Blandine et Geneviève, royaume de Clotilde et Radegonde. Que leur intercession ne manque jamais aux pieux fidèles qui les invoquent d'une foi droite.

Et maintenant, hymne dogmatique du ton occurrent (ton 1).

Entrée, suivie du prokiménon du jour et de trois lectures :

Isaïe 43, 9-14 ; Sagesse de Salomon 3, 1-9 ; Sagesse de Salomon, 5,15 – 6,3.

(voir Office de Tous les saints, 1er dimanche après Pentecôte).

Stichères de Litie, Ton 3

Louez, peuples, les hauts faits et la patience des témoins du Christ qui, dans les supplices, ont reçu la couronne d'immortalité. Avec Sébastien de Narbonne, les martyrs de Lyon et de Valence ouvrent l'étonnant cortège. Bénigne de Dijon, Fuscien d'Amiens, Valérien de Tournus et Marcel de Chalon brandissent la palme mystique. À l'image de Blandine, Colombe de Sens et Foy d'Agen accueillent dans les tourments l'Époux de leurs âmes. Les reliques sacrées de Vincent de Saragosse, la gloire des Espagne, sont portées en triomphe. Anne de Kiev devenue notre reine leur offre à Senlis un monastère⁸ pour écrin et apporte à Reims l'évangélique du sacre. Clair sanctifie sur l'Epte la terre des Normands. Que l'intercession de tes martyrs, Seigneur, consume nos passions et pacifie nos âmes!

Ton 6

La moisson a levé en d'innombrables hiérarques. Irénée, Hilaire, Martin et Germain l'Auxerrois en sont les coryphées. Quelle cité n'a pas son ange céleste? Gatien et Brice de Tours sont évangéliques, Maximin d'Aix et Victrice de Rouen illuminent leurs peuples, Trophime d'Arles, Front de Périgueux et Sabinien de Sens baptisent les païens. Privat et Baudile scellent de leur sang la confession de la foi. Vivien de Saintes, Orens d'Auch, Vallier du Couserans, Eutrope d'Orange et Marcellin d'Embrun sont des icônes du Bon Pasteur. Face au fléau de Dieu, Aignan imite à Orléans Geneviève de Paris. Aux pères de notre terre⁹, revêtus de la force du Christ, vont nos louanges.

Gloire... , et maintenant... Ton 8

De nouveaux mélodes apparaissent parmi nous. De leurs hymnes, Paulin l'Aumônier, Prudence accouru d'Espagne et Venance Fortunat épris de la Croix, célèbrent le triomphe des martyrs. Sous la voûte de nos cieux, les maîtres de

⁸ Ou : un moultier.

⁹ Ou : notre patrie.

Byzance et d'Arménie élèvent des coupoles sacrées. L'Eglise s'accroît comme un nouvel arbre de Jessé dont la Mère¹⁰ de Dieu est l'arche immaculée.

Apostiches : stichères du ton 1 dominical, puis :

Gloire..., Ton 4

Fêtons avec ferveur la mémoire de nos Pères saints, dignes de nos éloges et accueillants à nos vœux. Qu'une liesse spirituelle anime nos lèvres et convertisse nos coeurs. Que le peuple très-chrétien se souvienne des promesses de son baptême. Peuple orant et pénitent, réconcilié avec le Christ qui aime les hommes, qu'il emprunte aux béatitudes sa règle de vie et demeure cher à la Mère de Dieu qui souvent l'a visité.

Et maintenant..., Ton 5

Réjouis-toi, terre élue entre toutes par la Source de la Lumière qui y vient avec prédilection. Exulte, royaume de la Toute-Sainte, champ de Lys où lèvent les vierges consacrées, Blandine, Geneviève et Odile, jaillies de ta pureté et épouses du roi des cieux, ton Fils notre Dieu.

Tropaire (apolytikion) dominical ton 1, puis :

Gloire..., Ton 8

Tel un présent de grand prix, la Terre des Francs t'offre, Seigneur, tous les saints qui l'ont embellie. Icône du royaume à venir, riche en intercesseurs, elle en appelle à Ta Mère Très-Pure, à saint Michel Archange et au levain des martyrs pour te demeurer fidèle à jamais.

Et maintenant, théotokion, même ton.

¹⁰ Ou : Génitrice.

MATINES

Après avoir chanté « Le Seigneur est Dieu », suivi du tropaire dominical par deux fois, on chante « Gloire... » puis le tropaire des saints de la Terre des Gaules ayant clos le service de Vêpres. On le fait suivre de « Et maintenant... » et du théotokion du ton de l'Octoèque dominical.

Polyéléos et mégalynaire :

Nous vous magnifions, ô saints¹¹ ayant resplendi sur la terre des Gaules, et nous honorons votre sainte mémoire, en vous suppliant d'intercéder pour nous auprès du Christ qui aime les hommes.

La mémoire des saints étant en incidence avec le dimanche, ce chant du mégalynaire s'intercale une seule fois entre polyéléos et eulogétaires de la Résurrection

Hypakoï de la Résurrection, du ton occurrent, puis cantiques des degrés (anabathmoi), prokiménon, Évangile de la Résurrection et la suite

Canon, ton 8, sur « Il engloutit la tête des chars de Pharaon... » (hirmos du canon dominical, ton 8)

Ode 1

Réjouis-toi, Gaule, Galilée du couchant, jardin de la Mère du Sauveur, sceptre de son Fils, le Christ notre Dieu.

Merveille étonnante, le compagnon de Paul, l'Aréopagite inspiré Denys, le chantre des hiérarchies célestes, accourt d'Athènes à la Lutèce des Parisiens. Pour le Christ roi, il se fait esclave et succombe martyr, avec Rustique le prêtre et le diacre Eleuthère.

C'est le sang du calice qui s'épanche du corps des martyrs théophores. L'évêque Pothin, rempli de grâce et d'années, le diacre Sanctus, la vierge Blandine, les courageux Maturus, Attale et Alexandre s'élancent de l'arène lyonnaise vers la cité des cieux.

¹¹ Ou : Saints orthodoxes.

Théotokion

Mère de Dieu, familière de nos terres, accueille la prière de tes serviteurs.

Katavassias de la Mère de Dieu

Ode 3

L'enfant de l'Évangile¹² vient en nos forêts renverser les idoles et proclamer le message de son Maître divin. Le front portant l'empreinte de la main du Sauveur, Martial arrache l'Aquitaine à la fureur de Mars.

Zachée s'élance vers les terres d'Occident. Dans nos solitudes, il vient annoncer en Quercy¹³ la Bonne Nouvelle du salut. Sur le rocher, au lieu où s'arrêtèrent ses pas, la Mère de Dieu est magnifiée.

Marie-Madeleine, la myrrhophore égale aux apôtres, Lazare, l'ami du Maître ressuscité des morts, Marie Jacobé, Marie Salomé, Marthe et Sarah embaument la Provence de leur séjour et laissent à l'église du martyr Victor leurs reliques sacrées.

Théotokion

La Toute-Pure est la plus sûre de nos gardiennes, le refuge des pécheurs et la protection invincible de la terre.

Kondakion, ton 3

Autour de la Mère¹⁴ de Dieu et de Michel Archange se rassemblent en ce jour tous les saints de notre terre¹⁵, prompts à intercéder et implorant le Très-Haut de nous accorder le salut.

Ikos

Les chœurs célestes se réjouissent. Depuis vingt siècles, nos contrées en augmentent le nombre. Aux martyrs se sont joints les hiérarques et les moines, les princes et les vierges, qui entonnent en l'honneur du Christ éternel le même chant de gloire. La terre des Francs exulte, riche du sacrifice, de l'amour et de la force

¹² Selon une tradition, Martial serait l'enfant tenant cinq pains juste avant leur multiplication (Jn 6,9), baptisé plus tard par St Pierre, puis envoyé en Limousin.

¹³ Allusion à Rocamadour, où un a vécu ermite nommé Amadour, que certains identifient avec le publicain Zachée (Lc 19,1s.)

¹⁴ Ou : Génitrice.

¹⁵ Ou : notre patrie.

de ses saints, icônes très ressemblantes de l'Ancien des jours. Que leur grâce s'épanche en nos âmes, car ils imploront le Très-Haut de nous accorder le salut.

Cathisme (sédalen), ton 8

Vous nous avez ouvert le paradis spirituel, ô saints de Dieu qui demeurez l'âme et le fondement de notre terre¹⁶. Vos labeurs, vos souffrances et vos miracles ont acquis au Christ un nouveau peuple théophore. Par les prières de nos saints aïeux, Seigneur, fais-nous participer aux joies de ton royaume.

Ode 4

Chantons l'astre brillant de l'Orthodoxie, la lyre de la théologie, le chantre de la Trinité, Hilaire, le nouvel Athanase, dont l'intercession accorda la victoire à Clovis et nous affermit dans la vraie foi.

De la lointaine Pannonie s'achemine auprès d'Hilaire Martin, égal aux apôtres. Miséricordieux aumônier, il devient à Amiens, où brilleront les saints évêques Flore et Honoré, le bienfaiteur du Christ.

Que se réjouissent la Touraine et les pays de Loire aux larges horizons ! Martin le hiérarque et moine veille depuis son tombeau retrouvé sur leurs baptisés.

Avant les saints Benoît et Serge, Martin voit la lumière incréée auréoler les saints mystères. Puissant thaumaturge, il détruit les idoles, repousse les invasions et triomphe d'Arius et de Priscillien.

Théotokion

C'est toi, Mère de Dieu, qui inspires tes serviteurs dans la lutte implacable contre l'hérésie. Guide invincible, sois louée à jamais!

Ode 5

Quels cantiques entonner à la mémoire immortelle de Geneviève, la vierge consacrée dont les prières sauvèrent la cité?

Dès que la nuit descend sur la terre¹⁷, commence la veille ardente de Geneviève, bénie par Germain l'Auxerrois et entrevue par Syméon le Stylite.

¹⁶ Ou : notre patrie.

¹⁷ Ou : la patrie.

Avec Maurice et la légion thébaine, les cohortes des martyrs accourent au même appel. Saluons d'hymnes inspirées Donatien et Rogatien de Nantes, Crépin et Crépinien de Soissons, Ferjeux et Ferréol de Besançon, Symphorien, Yrieix et Julien, athlètes de la foi et émules de leurs devanciers romains.

Théotokion

Combien de fois, Mère de Dieu, es-tu venue reconforter au seuil de l'éternité tes enfants marqués du signe de la Croix? Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ode 6

Bienheureux disciples de Denys, hiérarques sanctifiés, Saintin à Verdun, Rieul à Arles et Senlis, Taurin à Evreux, Nicaise à Rouen, Eutrope en Saintonge, Antoine et Jonas à Chartres, intercédez avec le hiéromartyr Lucien de Beauvais et Quentin son compagnon, pour le peuple qui vous est toujours confié.

Thébaïde provençale, Attique d'Occident, gardienne de la voie du salut enseignée par les saints Pères, exulte en ce jour! Car Cassien le Romain, Vincent de Lérins, Hilaire et Honorat d'Arles, Maxime et Fauste de Riez, précèdent les chœurs de tes ascètes et nous convient à les suivre.

Femmes et hommes de silence et de paix, vases de charité et flambeaux de prière demeurent Maur, disciple de Benoît du Mont-Cassin, Calmine de Tulle, Colomban, Valery et Wandrille, Odon de Cluny et Bernard de Menthon, Théobald et Israël. Que leurs mortifications et leurs labeurs nous soient un recours permanent.

Théotokion

Très pure souveraine, tu t'es plue à te désigner toi-même reine des moines et des âmes consacrées. Règne encore parmi nous.

Kondakion et ikos du ton dominical occurrent.

Synaxaire du Ménéé, puis :

En ce jour, deuxième dimanche après Pentecôte, nous célébrons la mémoire de tous les Saints ayant resplendi sur la terre des Gaules depuis les premiers temps de son évangélisation.

Par leurs supplications, ô Seigneur Jésus-Christ, daigne nous faire miséricorde et nous sauver.

Ode 7

C'est la clémence de ton ciel que l'on retrouve dans l'humble douceur de tes saints, paisible Aquitaine. Paulin le Miséricordieux t'a illustrée du renom de ses écrits dédiés au Christ, à son Précurseur et au bienheureux Félix. Avec sainte Thérèse, son épouse bénie, et Nicétas de Remesiana¹⁸, le hiérarque des Daces, son ami, qu'il console nos âmes!

Delphin et Amand de Bordeaux, Saturnin et Exupère de Toulouse, Clair d'Albi, et Rodolphe de Bourges, le père de la terre¹⁹, enseignent à leur peuple la foi des apôtres. Léonard, Junien, Namphase et Solange, la vivent dans leur chair et revêtent l'éclat du Christ.

D'une hymne splendide, Venance Fortunat acclame la Vraie Croix dont l'empereur orthodoxe²⁰ de la Seconde Rome offre à sainte Radegonde une relique précieuse.

Théotokion

Comment la Mère de Dieu resterait-elle indifférente à une terre où l'on vénère la Croix de son Fils bien-aimé? Arborons le bois sacré, pour demander son intercession.

¹⁸ Dans l'actuelle Serbie.

¹⁹ Ou : la patrie.

²⁰ Il s'agit de Justin II (565-578), défenseur du culte des icônes qui a offert à Ste Radegonde une relique de la Vraie Croix.

Ode 8

Terre des Francs, acquise par la foi orthodoxe de Clotilde et de Rémi à Clovis
l'ardent puis à Louis le Pieux, exulte en tes saints partout présents.

En des siècles cruels germent des lys de douceur et de pureté, tels Clodoald, de la
race du fier Sicambre catéchisé par Waast, Gontran, le roi pacificateur,
Radegonde, aimée des évêques Médard de Noyon et Germain de Paris, Bathilde,
la pieuse reine protégée par Eloi, ministre, hiérarque et thaumaturge.

Irénée avait triomphé des hérésies dans une langue mélodieuse. Euchère de Lyon
et Grégoire de Tours poursuivent son oeuvre en nous contant la geste des saints.

L'austère Auvergne est devenue la Cité de Dieu avec ses évêques Austremonne,
Allyre, Sidoine Apollinaire et Hubert, et ses ascètes généreux tels que Géraud et
Bonet.

Théotokion

Que d'âmes lumineuses reflètent ton intercession, Mère toute-sainte et vigilante !
Viens-nous en aide.

Ode 9

Vers l'Orient se lèvent Odile en Alsace, Aimé dans les Vosges, Lupicin et Romain
au coeur du Jura, Gérard de Toul, Clément de Metz, Claude de Besançon, Didier
de Langres et Loup de Troyes. Leurs prières tissent une protection à la terre²¹.

A peine nos regards se tournent-ils vers le couchant qu'apparaissent saint Michel
au péril de la mer, Philibert à Noirmoutier et le choeur épiscopal que forment
Malo, Nicaise, Paterne, Briec, Julien, Bertrand, René, Maurille et Lô.

À vous aussi, martyrs de Sébaste et saints d'Orient dont les restes sacrés sont
parmi nous, s'adressent nos prières : Nicolas de Myre en Lorraine, et Antoine le
Grand en Dauphiné, Côme et Damien à Luzarches, Pantaléon de Nicomédie et
Germain de Constantinople, en Limousin, Hilarion, Piammon et Agathon en
Quercy, cimes de l'ascèse et puissants thaumaturges.

²¹ Ou : la patrie.

Perle précieuse grandie sur la terre russe, ô bienheureux Père Alexis, tu en fus banni pour avoir confessé le Christ et Il t'achemina vers des terres étrangères. Dans la lointaine ville française d'Ugine, tu as servi le Seigneur avec humilité et droiture. Aussi nous célébrons la sainteté de ta vie avec piété et amour.

Les saints martyrs Dimitri, Marie, Georges et Élie se sont opposés à un décret barbare qui cherchait à exterminer les enfants d'Israël et par leur vie, ils ont témoigné que l'amour du Christ dépasse toutes les divisions humaines.

Théotokion

Quels flambeaux célestes admirerons-nous encore ? Des myriades nous en demeurent cachées. C'est à toi, Mère souveraine et Vierge, reine de tous les saints, revêtus de la tunique sans couture de ton Fils, vénérée à Argenteuil, que nous offrons la couronne de ce chant.

Exapostilaire de la Résurrection, puis :

Gloire...

La douce terre des Gaules²² a été la bonne terre de la parabole, mais nos péchés l'ont rendue inculte et stérile. Par les prières de nos Pères saints, Christ qui aime les hommes, fais fructifier ton bien.

Et maintenant... *Théotokion de l'exapostilaire de la Résurrection.*

Laudes : 8 stichères, dont 4 de l'Octoèque dominical, puis :

ton 4

Pourpre des flammes du Saint-Esprit et du sang des martyrs, qui a teint la bannière de saint Denys, notre patrie céleste appelle notre conversion et attend nos labeurs. Venez, assemblée des fidèles, oeuvrer dans la vigne du Seigneur.

Colonne et affermissement de notre peuple sont nos Pères dans la foi, triomphants des démons, des erreurs et des passions. Avec tous les saints, implorons-les pour notre salut.

²² Ou : La douce France.

En maint lieu de ce pays, la Mère de Dieu a élu un havre de grâce et d'espérance. Dans les flots de sa miséricorde, puisons les guérisons que dispense le Seigneur aux âmes et aux corps.

Avec l'Archange qui arbore le glaive du Très-Haut et saint Martin l'Aumônier, ange dans la chair et homme céleste, chantons la divine Trinité dont la grâce a suscité martyrs et vierges, pasteurs et ascètes, héros et princes fidèles au Christ qui aime les hommes.

Gloire... stichère de l'aube (eothinon selon l'Évangile des Matines du dimanche), Et maintenant..., Tu es toute bénie...

Grande doxologie, tropaire dominical (tons impairs), ecténies et congé.

DIVINE LITURGIE

Se reporter au Dimanche de Tous les Saints (Pentecostaire) : on ajoute aux tropaires habituels le tropaire et le kondakion à la place de ceux des saints du jour ; mêmes versets de prokiménon, de l'Alléluia et de communion ; mêmes lectures de l'Apôtre et de l'Évangile.



*